

Les charbonniers bergamasques

Il semble qu'ils aient œuvré plus en France qu'en Suisse, et principalement dans la région de Grenoble où nombre d'entre eux finirent par s'établir à l'année. D'aucuns revinrent néanmoins au pays pendant plusieurs décennies, jusqu'à la grande décision finale qui consistait à abandonner purement et simplement la maison familiale, quand tout un chacun de celle-ci avait choisi l'exil, ou à la vendre. Des transactions qui ne rapportaient jamais des montagnes d'argent, vu que la casa était d'une part tout à fait rustique, et d'autre part, pour beaucoup, en passe de passer à l'état de ruine.

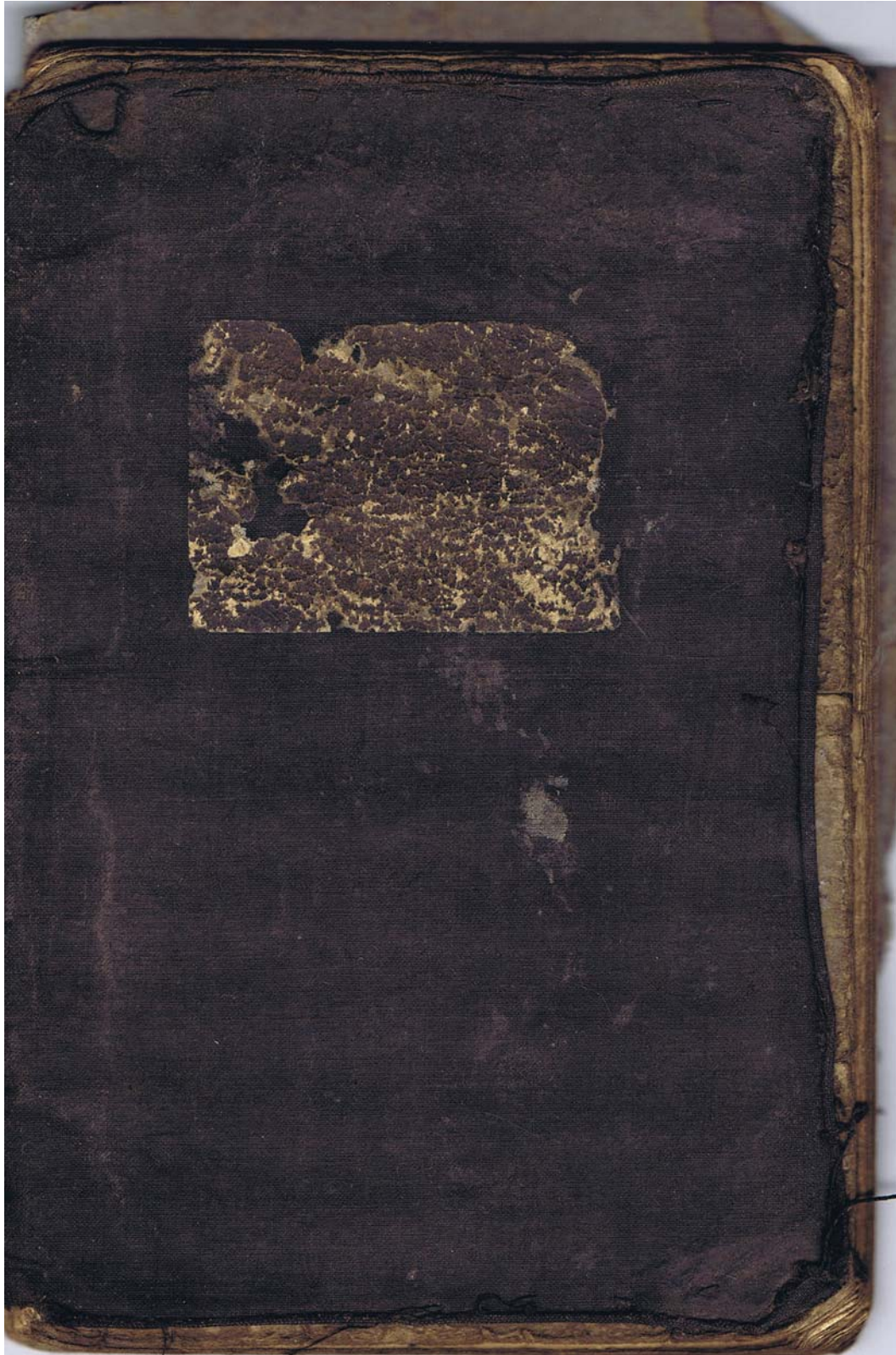
Ces charbonniers travaillaient pour des entrepreneurs locaux français qui devaient les payer au quintal, le charbon de bois probablement mis en sacs plutôt que d'être chargé directement sur des véhicules, bannes à charbon, tels qu'on les utilisait plus anciennement.

Ils notaient soigneusement dans de petits carnets le nombre de sacs ou le poids qu'ils avaient fabriqué, et cela se suivait jour après jour, semaine après semaine. Rude métier que voilà. On peut bien imaginer que ces petits carnets ne gardaient pas le propre plus longtemps que la première journée, avec une couverture naturellement aussi noire que du charbon. Pièces émouvantes qui témoignent d'un travail assidu et pénible. Pièces rares aussi, la fin de ce métier, pour la France tout au moins, ayant dû coïncider avec le début de la dernière guerre.

Pour la Suisse, nous n'avons que peu de données sur le travail des charbonniers bergamasques. On sait aussi que depuis longtemps dans les forges de Vallorbe, par exemple, le charbon de terre avait remplacé le charbon de bois. Juste ces spécialistes construisirent-ils encore quelques charbonnières pendant la même seconde guerre, alors que l'on craignait très fort pour l'approvisionnement du charbon venu de France ou d'Allemagne. Mais il est certain que ce type de fabrication n'avait aucun avenir par rapport au charbon de terre dont les quantités importées étaient peut-être de mille fois supérieures à cette production marginale de charbon de bois.

On ne connaît guère que la série de photos ci-dessous qui témoignent d'une fabrication de charbon de bois combière faite par des Bergamasques. Elle fut peut-être l'une des dernières, documents d'autant plus intéressants, voire même émouvants. C'en était fini – ou presque – d'une industrie séculaire.

Que l'on pourra néanmoins retrouver dans le film d'Alberto Cima, *Una vita altrove*, 2004.



Carnet de charbonnier no 1. Archives Pietro Locatelli dit Pelat, originaire de Gaiazzo sur Brembilla, travaillant en France dans la région de Grenoble.

6 chombarini caricati					giugno 1933		
39	50	46	40	37	48	53	593
41	41	55	40	34	45	44	573
35	44	44	39	40	45	44	584
38	44	44	39	40	47	44	586
31	40	47	40	41	47	50	516
35	45	40	40	25	35	55	633
37	40	42	46	40	46	41	405
47	42	43	47	35	56	41	3813
42	42	43	47	41	56	31	
41	49	44	42	41	43	41	
31	53	46	47	42	50	32	
54	28	42	36	40	48	34	
39	54	42	43	40	47	405	
45	47	44	25	40	57		
45	47	57	40	40	46		
59	57	47	46	516	633		
		597	586				

86

Totali Cumboli 2898
Jace totale 91

MANDATARIO TEMPORANEO
 Dati e connotati del titolare
 Circolari Ministero Esteri 21-22
 Professione _____
 figlio di Fu Francesco
 e di un'er: Crinanna
 nata Brembilla
 il 2-9-1878
 domiciliata a Brembilla
 Prov. di Bergamo
 statura 1.65
 occhi Castani
 capelli _____
 barba ness.
 baffi Cast.
 colorito rosso
 segni particolari _____

*** Colonna riservata ai connotati della moglie

Nome	Figli Data di nascita	Voto

Rinnovazioni
 R. VICE CONSOLATO D'ITALIA
 in GRENoble

Il presente passaporto rilasciato a
Locatelli Pietro
 fu Francesco
 e rinnovato per la durata di due anni
 e per la destinazione della Francia.
 GRENoble n. 18 DIC. 1933 Anno XI
 Il R. Vice Console
4410/17 Chiaro



OFFICIO SPROVVISORI
 RIMPATRIUM TEMPORANEO
 Circolari Ministero Esteri 21-22

Mais quittons la France pour retrouver la Suisse, et tout particulièrement la commune du Lieu.

Une série d'intéressantes photos quant à la fabrication d'une charbonnière sur le territoire de la commune du Lieu, derrière l'Ordon, entre chez Lucien et Combenoire. Les charbonniers sont des Locatelli, naturellement bergamasques, la dame est l'épouse de Paul-Eugène Rochat, futur préfet.

Photos données par Olivier Lugin avec ces quelques mots :

18 novembre 91

Rémy,

Je te donne ces quelques copies d'une charbonnière en activité. Elles proviennent de M. P.E. Rochat du Lieu et datent de 1941. Si tu veux plus d'information sur les personnes, demande à Armand Golay, garde.

Très cordialement.

O. Lugin





